

Interview Carvin - Laurent Dernoncourt

Jean Philippe

« Laurent Dernoncourt bonjour, vous êtes âgé de 56 ans, ingénieur de formation, actuellement conseiller délégué à la commune de Divion et chargé de mission à EDF, vous êtes à la tête d'une liste apolitique et éco-citoyenne, Carvin Avenir, c'est la première fois que vous vous présentez aux élections municipales à Carvin, pour quelles raisons vous présentez vous à cette élection ? »

Laurent Dernoncourt

« Alors, une petite précision quand même, pas apolitique étant donné qu'on présente une liste forcément faite de la politique, nous sommes une liste éco-citoyenne sans étiquette politique et moi-même je ne suis pas carté et n'ai jamais été carté. Alors pourquoi me présenter aux élections à Carvin, parcours de vie personnel qui m'a amené sur la commune et comme je suis engagé auprès des collectivités et de la population depuis un certain temps, je m'étais rapproché un peu du tissu local de Carvin et donc j'ai rejoint un certain nombre de citoyens qui voulaient avoir une approche pour leur commune, pour leur ville différente et je me suis retrouvé à un moment donné dans cette aventure à conduire cette liste éco-citoyenne. »

Jean Philippe

« Alors Laurent Dernoncourt, pouvez-vous nous présenter un axe fort, une priorité de votre programme ? »

Laurent Dernoncourt

« Alors c'est toujours difficile de définir un axe fort, mais pour autant, notre liste Carvin Avenir a plusieurs ambitions et notamment de mettre en place des choses pour les jeunes, notamment un hub jeune qui pourrait accompagner les jeunes dans les tranches d'âge 15-20 ans, ce sera un espace dédié qui permettrait de développer l'autonomie des jeunes en dehors des activités sportives ou scolaires, de créer du lien social entre les jeunes mais aussi avec les adultes référents qui permettraient de les accompagner, de les encadrer et notamment de développer tout ce qui est numérique et pas forcément que ce qui est réseaux sociaux. »

Autre axe de force de notre programme, c'est le triptyque sur la sécurité. On parle de sécurité en long, en large, en travers. Pour nous, ça s'articule sur trois piliers essentiels et complémentaires.

D'une part, une police rurale qui est nettement plus compétente en termes de prérogatives que la police municipale. »

Jean Philippe

« Alors il faudrait que vous nous expliquiez justement la différence. »

Laurent Dernoncourt

« Alors la police rurale a des compétences sur l'environnement et donc on sait qu'aujourd'hui c'est une composante et une attente forte de la population, que ce soit la pollution, que ce soit les dépôts sauvages.

Et donc elle a ces compétences-là. Elle peut aussi interagir en dehors des limites de la commune où elle est basée, donc prérogatives supplémentaires. En plus de ça, de la police rurale, ça permettrait d'avoir aussi un réseau de vidéo protection.

Je parle de protection, c'est-à-dire sans opérateur H24 derrière les écrans. Nous ne voulons pas d'un état policier bien entendu. Mais ça permettrait, sous sollicitation de la police nationale ou du maire, de consulter des vidéos pour aider à résoudre certaines affaires, notamment les dépôts sauvages ou notamment les spots liés au trafic de stupéfiants.

Le troisième axe de force concerne un réseau de citoyens vigilants, qui est un réseau anonyme, qui est agréé par la police nationale. Et ces personnes-là, bien sûr, n'interviennent pas, mais permettent d'alerter. Et la complémentarité de ces trois axes permet d'assurer un certain nombre de missions de sécurité et de traiter les incivilités à la maille de la commune.

Au-delà de ça, nous pensons qu'il faut traiter les quartiers, car Rennes est une commune extrêmement étalée et on a des quartiers en périphérie qui se sentent un peu oubliés. Et les populations sont tellement excentrées qu'elles ne bénéficient pas des services du centre-ville. »

Jean Philippe

« Là, vous parlez de Carvin-Saint-Paul et Carvin-Saint-Jean. »

Laurent Dernoncourt

« Saint-Jean, Magenta et sur certaines extrémités du quartier Nord et Fosquat. Voilà les trois axes de programme. »

Jean Philippe

« Alors, un des enjeux concernant Carvin, Laurent Dernoncourt, c'est la réduction de la dette de la commune, très élevée, puisqu'elle se monte actuellement à 62,8 millions d'euros, soit environ 3600 euros par habitant.

Quelles sont vos propositions pour réduire cette dette ? »

Laurent Dernoncourt

« La première difficulté quand on monte une liste pour les municipales, c'est d'avoir accès à l'ensemble, l'intégralité des données financières de la commune. C'est une obligation légale et au jour où je vous parle, l'intégralité des documents ne sont pas accessibles sur la plateforme de Carvin. Notamment tout ce qui concerne le débat d'orientation budgétaire, le rapport d'orientation budgétaire et surtout toutes les annexes qui définissent l'endettement de la ville, le nombre de prêts et la durée d'endettement.

Pour autant, quand on consulte les rapports de la Cour des Comptes, on constate que Carvin a une certaine dérive dans son endettement. Il y a un ratio qui est assez intéressant sur l'endettement. Il concerne la capacité d'une commune à se désendetter totalement en nombre d'années.

L'échelle est entre 5 ans et 12 ans. 5 ans étant une commune gérée de façon vertueuse mais qui ne réalise pas d'investissement pour le service de ses usagers et 12 ans étant une commune mise carrément sous tutelle. Aujourd'hui Carvin est aux alentours des dix ans d'endettement.

Donc on voit bien que c'est une vraie problématique. Un des axes importants de l'endettement de la commune concerne l'Aquaspot. »

Jean Philippe

« Le centre nautique »

Laurent Dernoncourt

« Le centre nautique tout à fait, qui est maintenant une compétence de l'agglomération mais à l'époque voulue par l'équipe en place et le maire Philippe Kemel a réalisé un investissement en fonds propres de la commune. Même si l'agglomération a mis 3 millions d'euros, sur un budget de 17,7 millions d'euros, près de 18 millions d'euros, la commune de Carvin supporte le plus gros de l'investissement.

Et donc c'est une dette qui pèse sur les épaules des habitants. »

Jean Philippe

« Et vous questionnez aussi le fonctionnement du centre nautique. »

Laurent Dernoncourt

« Alors ça s'appelle une délégation de services publics, ça peut questionner.

Aujourd'hui nous n'avons pas les rapports du pilotage de la délégation de services publics. Il faut savoir que le délégataire a des droits mais aussi des obligations qui sont définis dans la DSP. C'est une consultation qui a été menée et la commune a l'obligation de piloter annuellement cette délégation de services

publics et de faire des rapports des comptes rendus sur ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas et les actions à mettre en oeuvre pour les corriger.

Jean Philippe

« Une partie de votre programme est dédiée à l'environnement puisque vous avez le soutien des écologistes dans la commune. Est-ce que vous avez un exemple de projet que vous souhaiteriez mettre en oeuvre ? »

Laurent Dernoncourt

« Clairement nous souhaitons mettre du pragmatisme. Ça veut dire quoi ? Mettre du développement durable dans l'intégralité de nos réflexions.

C'est-à-dire que si vous avez un programme de rénovation de bâtiment, vous allez intégrer deux facteurs. C'est la facture réduire la facture énergétique du bâtiment et réduire l'empreinte CO2 du bâtiment. Soit dans les appels d'offres, partir sur de l'éco-construction mais également déployer des systèmes de chauffage et de climatisation et de récupération d'eau qui répondent à la nouvelle réglementation.

Une fois de plus, nous ne souhaitons pas faire de l'urbanisation à outrance. Nous ne souhaitons pas faire de Carvin une commune de plus de 20 000 habitants. Pour nous, c'est une chimère.

Occupons-nous des habitants actuels de Carvin et sauvons le patrimoine en faisant un audit, comme nous ferons un audit financier d'ailleurs, de la commune pour pouvoir mettre en oeuvre le programme que nous présenterons dans les jours qui viennent à la population. »

Jean Philippe

« Et puis, vous voulez aussi améliorer le pouvoir d'achat des habitants. De quelle manière ? »

Laurent Dernoncourt

« Alors, nous prendrons l'engagement dans notre programme de ne pas augmenter les impôts fonciers.

Déjà, ça n'impacte pas tous les habitants, il faut le savoir. C'est généralement de l'ordre un tiers de la population. Il faut savoir aussi que la collectivité a un impact très faible sur la baisse des impôts fonciers.

C'est une partie infime et que pour quelques dizaines d'euros baissés sur la taxe foncière d'un propriétaire, c'est énormément de milliers d'euros que la commune perdra en subvention. »

Jean Philippe

« Sur la mobilité, Carvin est confronté à des bouchons aux entrées de la commune du fait de la proximité avec l'A1. Quelle solution à cet encombrement ? »

Laurent deroncourt

« Alors, il est clair qu'on ne va pas faire de discours populiste ou électoraliste. C'est compliqué pour chacun de prendre sa voiture et d'aller travailler.

Je pense qu'il faut développer les zones de covoiturage. Il faut aussi peut-être développer les zones de coworking en périphérie de la ville. Après, il y a forcément un travail organisé avec l'agglomération pour voir quels seraient les moyens palliatifs pour amener les gens jusqu'à la gare de Libercourt.

En tout cas, nous n'aurons pas dans notre projet la création d'une énième gare TGV au niveau de la commune de Carvin. »

Jean Philippe

« Alors pour terminer, Laurent Deroncourt, concernant le financement éventuel de projet, comment comptez-vous vous y prendre au regard bien sûr de la dette de la commune ? »

Laurent Deroncourt

« Nous souhaitons remettre une démocratie participative, c'est-à-dire tout projet structurant et qui sera dans le programme sera soumis à la population. C'est-à-dire qu'il pourrait y avoir pour la rénovation d'un bâtiment plusieurs scénarios proposés, mais aussi sur l'utilisation, sur la finalité de l'outil ou du bâtiment.

Nous consulterons la population parce que c'est bien les usagers qui utilisent ces moyens et donc ça me semble tout à fait normal de les consulter pour savoir ce qu'ils attendent exactement. Transparence, répondre aux besoins de la population avec un projet de proximité et qui fait la part belle aux attentes de la population. »

Jean Philipe

« Et bien merci beaucoup Laurent Deroncourt d'avoir répondu à mes questions.

Je vous rappelle que vous êtes tête de liste pour les municipales à Carvin. Merci beaucoup. »

Laurent deroncourt

« Merci à vous, bonne journée. »